

Les Filles du Bilboquet

francetv
NOUVELLES
ÉCRITURES

R

Les nouvelles écritures du réel

La Parade

Un conte post-industriel
de Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff

Dossier de presse



Juin 2015

SYNOPSIS

-

La Parade, est une fable bien réelle. C'est l'histoire de Cloclo n°18, majorette, de Jonathan, adepte de tuning, de Freddy, éleveur de coqs de combats et de Gros Bleu, le pigeon voyageur, qui au rythme de l'harmonie de Oignies et sous le regard bienveillant des géants, vivent leurs passions héritées des traditions ouvrières du Nord.

Loin de l'image sociale réductrice et des préjugés, Mehdi Ahoudig et Samuel Bollendorff voient dans cette survivance, une génération portée par l'espoir.

La Parade, c'est un conte documentaire post-industriel en photographie parlante, avec une musique originale composée par Thierry Deleruyelle. Dix chapitres de 4 à 5 minutes pour proposer une série documentaire qui explore une nouvelle forme de dialogue entre le son et l'image fixe.

-

Diffusion en avant-première le **15 juillet**, en région sur les sites de France 3 Nord-Pas-de-Calais et La Voix du Nord. Puis sur la plateforme IRL de France Télévisions du **17 juillet au 14 août**, à raison de deux épisodes par semaine. Diffusion sur lemonde.fr du 15 au 30 août.

Diffusion antenne sur France 3 Nord-Pas-de-Calais en septembre.



www.laparade.fr



[@SuivezLaParade](https://twitter.com/SuivezLaParade)



www.facebook.com/SuivezLaParade



LES AUTEURS

-



© les inrocks

Mehdi Ahoudig est documentariste depuis 2002. Il réalise de nombreux documentaires radiophoniques pour arteradio.com sur des questions de société, plus particulièrement les problématiques liées aux quartiers populaires.

En 2010, il obtient le prix Europa du meilleur documentaire radiophonique à Berlin, pour « Qui a connu Lolita ? », une enquête sur un fait divers marseillais, co-réalisé avec Anouk Batard et produit par Arte Radio.

En 2012, avec arte.tv, il réalise une fresque interactive sonore et dessinée « Carnets de villes : Lens vous voyez le tableau », sur la réception par les habitants de l'installation du musée du Louvre dans leur ville.

En 2013, il est lauréat de la bourse « Brouillon d'un rêve sonore » de la SCAM, pour un documentaire radio « N'Tchoréré, sur la place du village » et obtient la bourse « Brouillon d'un rêve film » pour un film documentaire « on ira à Neuilly inch'allah », co-réalisé avec Anna Salzberg en 2014. Cette même année, il réalise avec Arte Radio « Poudreuse dans la Meuse », un documentaire radio sur la consommation d'héroïne en milieu rural.

Avec Samuel Bollendorff il réalise le webdocumentaire avec « À l'abri de rien » sur le mal-logement, prix Europa « on line » en 2011.

Il travaille pour l'émission de France Culture « Sur les docks » et réalise également de nombreuses des bandes-son de théâtre et danse depuis 2000.



© timeinturkey

Samuel Bollendorff est photographe et réalisateur. Il a été membre du collectif l'Oeil Public, puis de l'Agence VU jusqu'en 2012. Il s'intéresse aux institutions sociales comme l'hôpital, l'école, la police, la prison, etc.

Avec « Silence », il propose de s'interroger sur la place des individus dans les services publics. En 2002, il réalise « Ils venaient d'avoir 80 ans », documentaire de 52' sur la vie d'un service de gériatrie produit par MK2tv.

En 2005, il réalise « Cité dans le texte » une chronique sur la banlieue en région parisienne qui sera publiée pendant un an, chaque semaine, dans le journal Libération. Elle prendra la forme d'un documentaire de 52' produit par Zadig Productions.

De 2006 à 2008, il travaille sur les oubliés du miracle économique chinois. Chine : « À Marche Forcée » est nominée au Visa d'Or au Festival Visa en 2007, et intègre les collections du Fond National d'Art Contemporain en novembre 2007.

Fin 2008, il réalise « Voyage Au Bout Du Charbon », un premier documentaire interactif, prix SCAM de l'œuvre multimédia en 2009. Il se consacre alors à la réalisation de documentaires interactifs : « The Big Issue » ou « À l'abri de rien » en collaboration avec Mehdi Ahoudig.

En 2013 il publie sous forme de série photographique et de documentaire interactif « Le Grand Incendie », une enquête de deux ans sur les immolations en France. Le projet est coproduit avec Honkytonk Films, le CNC et France Tv Nouvelles Écritures, en partenariat avec le journal Le Monde. Il a obtenu pour cela deux bourses du Centre National de l'Audiovisuel au Luxembourg et du Ministère de la Culture en France. Il a également reçu le Visa d'or du webdocumentaire au festival Visa pour l'Image 2014.

QUESTIONS AUX AUTEURS

-

Quelle est l'origine de ce projet ?

Mehdi Ahoudig : *Ce projet a commencé avec la rencontre de Yannick, sur notre dernier projet commun « À l'abri de Rien » dans le bassin minier lorrain, une terre post-industrielle avec des mutations compliquées en terme d'emploi... Il nous disait qu'il « voyait encore loin, mais un peu moins loin qu'avant ».*

Samuel Bollendorff : *La phrase de ce jeune garçon de 25 ans nous avait marqué et nous avons voulu revenir sur cette question : qu'est-ce que la projection dans l'avenir quand l'emploi et l'équilibre économique s'arrêtent ? Étant donné que nous avons l'habitude de travailler sur des problématiques sociales et des sujets compliqués, nous avons envie d'avoir une approche plus positive au travers du prisme de ces cultures du Nord.*

M.A. : *Et nous sommes partis du postulat que les gens, plutôt que de s'accomplir dans le travail, s'accomplissent maintenant dans ces cultures populaires. Et nous souhaitons interroger des formes d'accomplissement plutôt que des échecs sociaux.*

S.B. : *Nous avons voulu aborder la rencontre au travers de leurs passions. Ils y passent des heures, des jours, des années... avec une réelle expertise sur ces pratiques. De véritables héros de disciplines spectaculaires.*

Pourquoi avez-vous choisi le Nord de la France ?

M.A. : *Nous avons tous les deux une attache avec cette région de par les différents travaux que nous avons mené auparavant. C'est un terrain documentaire qui nous attire particulièrement. C'est là que nous avons pu interroger ces cultures populaires, voire illégitimes comme le tuning ou les majorettes.*

S.B. : *Et puis c'est vraiment une rencontre. S'il y a un cliché qu'on veut bien servir c'est que dans le Nord, les gens sont très chaleureux, accueillants. Vu la complexité du sujet, on a pu aller explorer de nouvelles formes de mises en scène, d'engagement de nos protagonistes dans la réalisation onirique du projet documentaire. C'est une histoire de rencontres et elle a opéré dans le Nord.*

M.A. : *Ces cultures populaires ont aussi toutes quelque chose à voir, plus ou moins directement, avec l'héritage industriel de la région : le tuning, la colombophilie, les combats de coqs... tout ça perdure malgré le délitement social que l'on constate dans le Nord.*

S.B. : *Après l'effondrement des mines, les industries sidérurgiques mondialisées... on se retrouve avec une population qui a cet héritage culturel et qui continue à le faire vivre. Une passion dans l'accomplissement et dans le fait de « faire »*

M.A. : *L'entrée musicale a aussi une grande importance, c'est une terre de musiques, l'harmonie est sortie directement de la mine... On avait envie, pour la mise en scène, d'avoir des images et du son, et donc cette entrée musicale.*

S.B. : *Face au Nord, aux majorettes, à la fanfare, aux coqs de combats, au tuning... Face à tous les préjugés que nous pouvions avoir et débarquant avec notre inculture, nous avons tenté de faire face à cette notion du cliché d'abord en travaillant avec des équipes vivant dans le Nord : nous avons demandé à Thierry Deleruyelle, compositeur et chef d'orchestre à Arras, de composer la musique de **La Parade**, Pictanovo nous porte dans cet accomplissement local en terme de production audiovisuelle. Dans l'écriture, ce qui était important pour nous, c'était de créer des scènes en demandant à chacun de nos protagonistes de mettre en scène la dimension spectaculaire de leur discipline. Ainsi quand on rencontre nos héros dans leur univers social, on n'est certainement pas face à un destin social lourd et triste.*

Pourquoi avez-vous choisi de travailler à nouveau ensemble ?

S.B. : *Nous avons le souhait de continuer à explorer, surtout après le succès de « À l'Abri de rien », ce dialogue entre l'image fixe et le documentaire sonore.*

M.A. : *Et ce que l'on propose avec Samuel c'est un dispositif d'écoute et de regard.*

S.B. : *C'est une façon pour moi de prolonger la photographie. On ouvre un espace entre la surface de l'image fixe et la profondeur de l'écoute, on propose une autre dimension : celle du hors-champ qui engage l'imaginaire du spectateur.*

Pourquoi avoir opté pour la forme d'une web-série documentaire ?

Ce format a-t-il apporté quelque chose de nouveau à votre façon de travailler ?

S.B. : *Quand on parle de webdocumentaire, parce que c'est là que l'on s'est rencontrés et engagés, on questionne les formes d'écriture. Avec La Parade nous avons décidé d'explorer la question de la fiction et du récit imaginaire dans le documentaire. C'est comme cela que nous sommes parvenus à ce « conte documentaire » ancré dans le Nord, avec des protagonistes réels, tout en le racontant de façon onirique. La série et ses épisodes nous permettent d'engager les acteurs, le public et les auteurs dans un récit plus écrit.*

M.A. : *La série nous a poussée vers la question de la fiction, et à raconter une histoire avec des éléments du réel. Cette écriture nous a permis de créer un réel augmenté d'une part de fiction plus affirmée dans laquelle nous avons été accompagnés par Les Films du Bilboquet dans un premier temps, et France Tv Nouvelles Écritures par la suite.*

Vous parlez de « photographie parlante », pouvez-vous nous en dire plus et nous expliquer votre volonté de réaliser un documentaire en photographies ?

S.B. : *La photographie est en pleine mutation. Elle doit prendre une dimension audiovisuelle. Et au travers de cette « photographie parlante » on n'invente rien tout en étant dans l'innovation. Ça nous est apparu comme un point assez juste de description de notre rencontre. **La Parade** c'est un conte documentaire post-industriel en photographie parlante.*

M.A. : *Et cette photographie est parlante car elle invite le spectateur à une autre forme d'immersion, fait de cette rencontre de l'image et du son en dehors du classique « son direct » de l'image en mouvement.*

D'où vous est venue l'idée du conte ? Pourquoi cette forme ?

S.B. : *La réalité de ces pratiques du Nord et de ses rencontres, c'est intrinsèquement fabuleux et onirique : les majorettes font rêver, la musique invite au voyage imaginaire, les noms « Gros Bleu, Petit Bleu, les pigeons voyageurs, Freddy... »*

nous apportent la preuve que dans le réel on peut rêver. Parfois on pourrait croire que l'on quitte le réel alors qu'on s'y appuie constamment.

M.A. : *Et la multiplicité des personnages et des univers nous donne un outil supplémentaire pour écrire et raconter ces histoires.*

Pourquoi une « Parade » ?

M.A. : *Tous ces personnages se préparent à un événement fondateur pour eux, du point de vue de leur identité individuelle et collective. **La Parade** c'est ce vers quoi ils se dirigent pendant toute la série.*

S.B. : *D'abord ils paradent : aux meetings de tuning, quand ils défilent, quand ils jouent de la musique, aux concours de majorettes... Ils sont en vue, avec leur identité positive dans un monde plutôt éprouvant. Et c'est aussi une parade au sens de retrouver de l'accomplissement et de la fierté dans des moments où les vies sont malmenées. Et tous convergent vers une grande parade que nous organisons, dans la construction de la série documentaire et dans le livre de conte interactif que nous réaliserons dans un second temps en 2016.*

M.A. : *Dans ce livre de conte interactif, nous reprendrons toute la matière documentaire de la série que nous remettrons en scène sous la forme d'un conte dont le narrateur sera un Géant. Nous ferons alors un pas de plus vers la fiction en ré-écrivant l'histoire de nos héros. Nous espérons associer François Morel dans l'écriture de ce conte.*

S.B. : *Et **La Parade**, c'est donc aussi un livre de conte interactif à paraître en 2016 et une exposition que nous créerons en 2017 à Culture Commune, la Scène Nationale du Bassin minier du Nord-Pas-de-Calais, où le public équipé de casques pourra vivre La Parade au fil d'une exposition interactive, avec des incursions de spectacles vivant. Et puis **La Parade** c'est la réponse fellinienne à la réalité d'aujourd'hui.*

LES ÉPISODES

-

Épisode n°1 : « Cloclo n°18 »

C'est l'arrivée des majorettes et Cloclo n°18 prépare les costumes. Elle doit coudre des dizaines de milliers de paillettes à la main. Pendant ce temps-là, Jonathan l'homme-Vectra fait un burn au meeting de tuning.

-

« Je me suis mariée à 18 ans, j'ai eu mon premier enfant à 18 ans, il est né un 18, j'ai habité au 118, j'ai acheté une maison au numéro 18, je me suis mariée en Renault 18, et mon numéro de body de majorette est le numéro 18... »

Claudine, majorette dite Cloclo n°18.



**#majorettes #danse #ondanse #paillettes #Courrieres #Nord
#France #LaParade #IRLstories #documentaire**



Épisode n°2 : « L'homme Vectra »

Jonathan a trouvé une donneuse d'organes pour sa voiture. Pendant ce temps-là, Freddy prépare ses pigeons voyageurs pour le concours.

-

« C'est un Burn quoi ! C'est un coup de première, sur place, on fait fumer les pneus et puis voilà. » « ... Au troisième, la Vectra elle a pas aimé. J'aurai pas du le faire celui-là. » Jonathan



**#vectra #burn #tuning #Nord #Fourmies #France #LaParade
#IRLstories #documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°3 : « Petit Bleu, Gros Bleu et Freddy »

Les majorettes sont enfin prêtes à briller. Pendant ce temps-là, Petit Bleu, le coq de combat, nous présente sa famille. Le camion de Gros Bleu, le pigeon voyageur, lui, a pris la route.

-

« Ça fait plus de 50 ans qu'on joue à pigeon ! » Freddy



**#combatdecoq #gallodrome #coqueleur #cocorico
#pigeonvoyageur #colombophilie #droledoiseau
#QuesnoysurDeule #Nord #France #LaParade #IRLstories
#documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°4 : « L'envol »

Les pigeons s'envolent, les Géants arrivent. Les majorettes sont frappées par la mort.

-

« Quand ma fille m'a annoncé qu'elle était enceinte, je lui ai dit ça sera mon trésor. Nathan, on l'a connu que deux mois mais on l'aimera toute notre vie. »
Claudine, majorette dite Cloclo n°18



**#combatdecoq #gallodrome #coqueleur #cocorico
#pigeonvoyageur #colombophilie #droledoiseau
#QuesnoysurDeule #Nord #France #LaParade #IRLstories
#documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°5 : « Les Géants »

Les Géants se préparent pour la parade. Pendant ce temps-là, Petit Bleu prend des forces pour le combat. Jonathan maudit sa Vectra.



**#geants #Loos #Nord #France #LaParade #IRLstories
#documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°6 : « Résister »

Les majorettes renaissent, Freddy attend ses pigeons et Petit Bleu le coq combattant s'en va au combat...

-

« Nathan, il est intégré avec nous dans les rangs. Quand on danse il est avec nous. » Claudine, majorette dite Cloclo n°18



**#majorettes #danse #Nord #France #LaParade #IRLstories
#documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°7 : « La danse »

Les géants dansent au son des orgues d'Herzeele, les coqs s'arment... et Jonathan, l'homme Vectra prépare sa caravane pour partir en vacances...

-

« Il faut pas priver les enfants de vacances. Donc la voiture, elle attend. Il arrive un moment, t'as des responsabilités à prendre... Bin moi je les ai prises. »
Jonathan, l'homme Vectra.



**#vectra #combatdecoq #tuning #Nord #Herzeele #France
#LaParade #IRLstories #documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°8 : « On ne fait plus qu'un »

Gros Bleu le pigeon voyageur est arrivé ! Les porteurs de géants se préparent.

-

« On est six porteurs. S'il y en a un qui n'est pas bien, on est six à pas être bien. On ne fait plus qu'un, on devient l'âme des géants. »

Fabien Pichard, porteur de géant.



**#pigeonvoyageur #geants #Nord #Herzeele #France
#LaParade #IRLstories #documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

Épisode n°9 : « Le Burn »

Jonathan fait son Burn et les Coralines dansent en hommage à Nathan.

-

« J'ai fait fondre le macadam. J'ai l'épaisseur du macadam sur le pneu. »
Jonathan, l'homme Vectra.



#burn #tuning #majorettes #Nord #France #LaParade
#IRLstories #documentaire



Épisode n°10 : « Le voyage »

C'est la grande Parade des géants.



**#burn #majorettes #geants #Nord #France #LaParade
#Gayant #IRLstories #documentaire**



© Samuel Bollendorff / France Télévisions / Les Films du Bilboquet

La Parade

Conte documentaire post-industriel

10*5 minutes

www.laparade.fr

Écrit et réalisé par	Mehdi Ahoudig, Samuel Bollendorff
Prise de vues	Samuel Bollendorff
Prise de sons	Mehdi Ahoudig
Musique originale	Thierry Deleruyelle

Co-produit par	Les Films du Bilboquet France Tv Nouvelles Écritures / IRL
----------------	---

Avec la participation	Centre National du Cinéma et de l'Image Animée Fond Nouveaux Médias
-----------------------	--

Œuvre développée avec le soutien de PICTANOVO

En partenariat avec	France 3 Nord-Pas-De-Calais La Voix du Nord Le Monde
---------------------	--

Les Films du Bilboquet

francetv
**NOUVELLES
ÉCRITURES**



Pictanovo
LA COMMUNAUTÉ DE L'IMAGE
EN NORD-PAS DE CALAIS



Le Monde

CONTACTS

-

Nadège Abadie

contact.laparade@gmail.com

+33 (0) 6 88 20 28 75

Alix Didrich et Eugénie Michel-Villette - productrices

contact@lesfilmsdubilboquet.fr

Antoine Allard

antoine.allard@francetv.fr

+33 (0) 1 56 22 29 47